

Le Petit Mari. La Tour, prends garde.

Numéro d'inventaire : 1979.19129

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers)

Collection : Imagerie d'Epinal ; 46

Description : Bois de fil colorié au pochoir sur papier feuille jaunie ruban adhésif bord dr.

bords jaunis

Mesures : hauteur : 394 mm ; largeur : 297 mm

Notes : Planche de 2 illustrations des chansons pour enfants : "Le Petit Mari" et " La Tour, prends garde" Chaque chanson est précédée d'une partition musicale datation, cf. "Imagerie Populaire Française" de Garnier-Pelle

Mots-clés : Images d'Epinal

Comptines, ritournelles

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

1^{er} COUPLET

Mon pér' m'a don-né un ma-ri, Mon Dieu! quel
homme. Quel pe-tit homme! Mon pér' m'a don-né un ma-
-ri, Mon Dieu! quel homme, Qu'il est pe-tit!

— 2 —

D'une feuille on fit son habit,
Mon Dieu! quel homme,
Quel petit homme!
D'une feuille on fit son habit,
Mon Dieu! quel homme,
Qu'il est petit!

— 3 —

Le chat l'a pris pour un souris,
Mon Dieu! quel homme,
Quel petit homme!
Le chat l'a pris pour un souris,
Mon Dieu! quel homme,
Qu'il est petit!

— 4 —

Au chat! au chat! c'est mon mari,
Mon Dieu! quel homme,
Quel petit homme!
An chat! au chat! c'est mon mari,
Mon Dieu! quel homme,
Qu'il est petit!

— 5 —

Je le couchai dedans mon lit,
Mon Dieu! quel homme,
Quel petit homme!
Je le couchai dedans mon lit,
Mon Dieu! quel homme,
Qu'il est petit!

- LE PETIT MARI -

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 46



— 6 —

De mon lacet je le couvris,
Mon Dieu! quel homme,
Quel petit homme!
De mon lacet je le couvris,
Mon Dieu! quel homme,
Qu'il est petit!

— 7 —

Le feu z'à la pailleasse a pris,
Mon Dieu! quel homme,
Quel petit homme!
Le feu z'à la pailleasse a pris,
Mon Dieu! quel homme,
Qu'il est petit!

— 8 —

Mon petit mari fut rôti,
Mon Dieu! quel homme,
Quel petit homme!
Mon petit mari fut rôti,
Mon Dieu! quel homme,
Qu'il est petit!

— 9 —

Pour me consoler je me dis,
Mon Dieu! quel homme,
Quel petit homme!
Pour me consoler je me dis,
Mon Dieu! quel homme,
Qu'il est petit!

LA TOUR, PRENDS GARDE



JEU AVEC CHANT dont les personnages sont des seigneurs qui se disent : *Le Duc de Bourbon, son Fils, un Colonel, un Capitaine, des Gardes, et deux Demoiselles qui représentent la Tour.* — Les deux jeunes Filles figurant la Tour, se tiennent par les mains. — Le Duc est assis, son Fils près de lui; tous deux entourés des Gardes. — Le Colonel et le Capitaine se promènent devant la Tour, en chantant :

LE CAPITAINE & LE COLONEL
La Tour prends garde (bis)
De te laisser abattre.

LA TOUR
Nous n'avons garde (bis)
De nous laisser abattre.

LE COLONEL
J'rai me plaindre (bis)
Au Duce de Bourbon.

LES OFFICIERS & LE GARDE
Le Garde se joint aux deux Officiers, qu'il suit, et l'en chantant :

La Tour prends garde, etc.

LA TOUR
Nous n'avons garde, etc.

LES OFFICIERS & LE GARDE
Le même jeu recommence, en demandant trois, quatre, six Gardes, selon le nombre des joueurs. On continue le marche, et, quand le Duc n'a plus de gardes à donner, on revient à lui :

LE DUC
Mon Capitaine, mon Colonel, etc.

LES OFFICIERS & LES GARDES
Mon Duc, mon Prince, (bis)

Je viens à vos genoux.

La Tour refusant de se laisser abattre, la troupe revient et dit :

Votre Présence, (bis)

Pour abattre la Tour.

Le Duc se met à la tête de son monde : il cherche à pénétrer dans la Tour, en forçant

les deux jeunes Filles à séparer leurs bras ; après lui, s'il n'y parvient pas, chacun essaye

à son tour, et celui qui réussit à abattre la Tour est proclamé Duc à la place de l'autre.

LA TOUR
Ya t'en te plaindre (bis)
An Duce de Bourbon.

LE COLONEL & LE CAPITAIN
mettant un peuon en terre
devant le Duc

Mon Duc, mon Prince, (bis)
Je viens me plaindre à vous.

LE DUC
Marche autour de la Tour,
Mon Capitaine, mon Colonel, etc.

LES OFFICIERS & LES GARDES
Mon Duc, mon Prince, (bis)
Je viens à vos genoux.

LE DUC
Alix, mon Fisco, (bis)

Pour abattre la Tour.

Le Duc
Je vais Mal-Même (bis)

Pour abattre la Tour.